

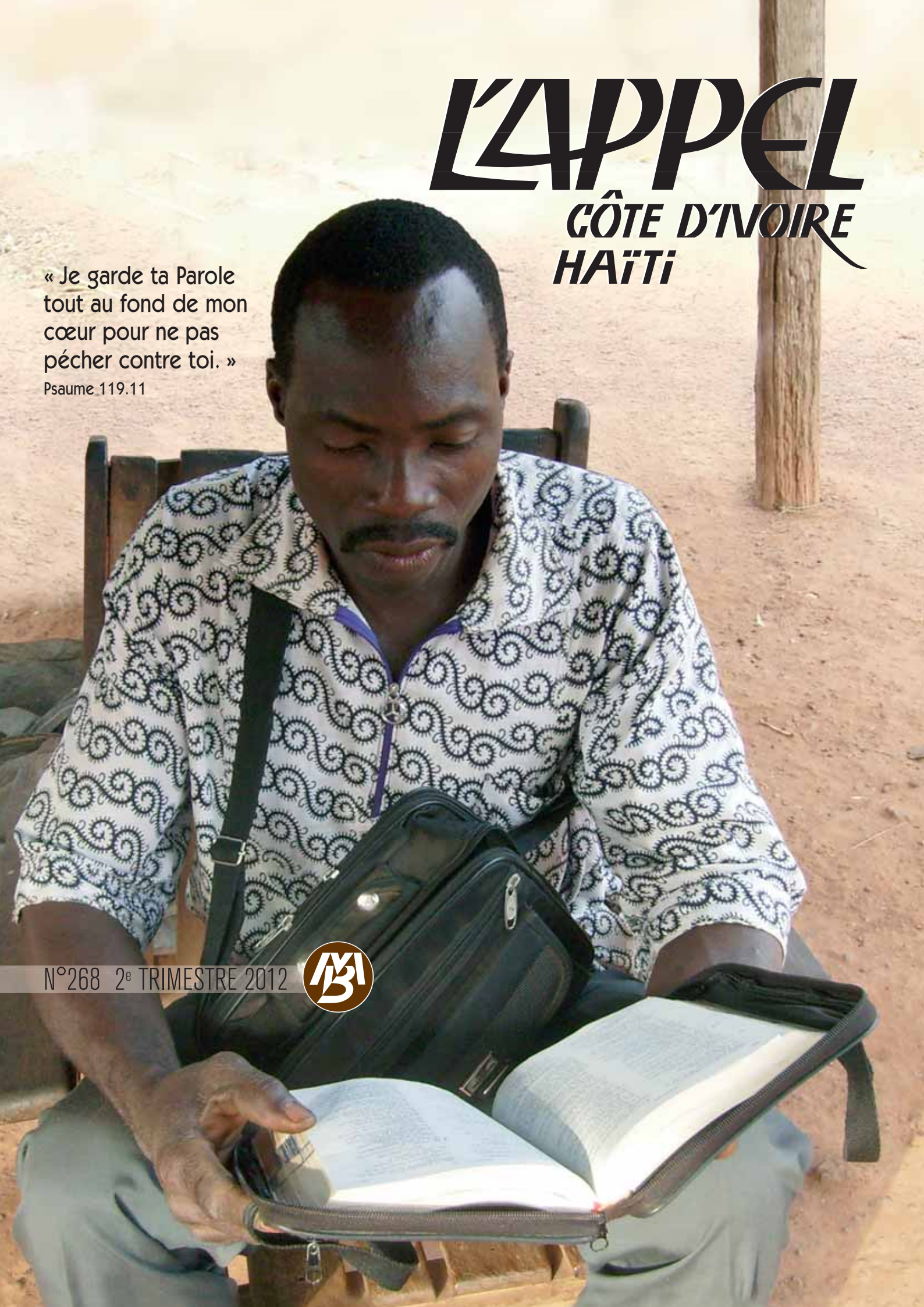
L'APPEL

CÔTE D'IVOIRE HAÏTI

« Je garde ta Parole
tout au fond de mon
cœur pour ne pas
pécher contre toi. »

Psaume 119.11

N°268 2^e TRIMESTRE 2012



Éditorial

Il y a un an exactement, un grand nombre d'Ivoiriens, dont plusieurs chrétiens, se retrouvaient plongés dans une grande précarité, chassés de chez eux par la guerre.

Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, la paix revient dans le pays et chacun retrouve peu à peu le minimum de sécurité nécessaire pour pouvoir faire des projets.

À l'inverse beaucoup d'Européens, à cause de la crise économique qui frappe de plus en plus durement leur pays, se voient glisser lentement ou brusquement vers la précarité du chômage, de la pauvreté, de l'endettement. Privés de la sécurité à laquelle ils étaient habitués, ils s'inquiètent pour leur avenir.

La précarité est une conséquence directe de la rupture de l'alliance que le Créateur avait établie avec sa créature en Éden. Elle a pris la place de la sécurité et de la paix que l'homme trouvait dans l'intimité de son Dieu. C'est pourquoi, sitôt chassé du paradis, il se met en quête de cette sécurité perdue car il en a besoin pour vivre.

Cain et ses descendants demandent à la violence, aux alliances entre clans et à l'ingéniosité technique de leur assurer la sécurité. Et jusqu'à aujourd'hui, les hommes ont recours à ces moyens en obéissant aux penchants de leur cœur.

Par contre, dans la lignée de Seth, certains hommes refusent de marcher sur les pas de Cain. Ils aspirent à une véritable sécurité, pour tous et pour toujours. Pour cela ils cherchent à rétablir le lien avec Dieu. Et ils attendent la venue d'un homme qui les consolera de toute la peine engendrée par la rupture de l'Alliance d'Éden (Gn ch.3 à ch.5).

Avec le déluge, Dieu montre qu'il condamne le choix de ceux qui, à la suite de Caïn, ont rempli la terre d'actes de violence en vou-

lant instaurer une sécurité injuste et éphémère, établie par les forts au détriment des faibles et sans cesse remise en cause par un plus violent. Mais avec l'arche qui flotte sur l'étendue des eaux, Il approuve la foi et l'obéissance de Noé et de sa famille (He ch.11 v.7).

La population mondiale a atteint les 7 milliards d'individus en 2011 : l'humanité doit relever le défi de son alimentation tout en ménageant la nature qui la fait vivre. Et face aux conflits qui couvent ou qui ont déjà éclaté, nous sommes nombreux à nous demander où va le Monde et à dire avec le psalmiste « *Pourquoi tant d'effervescence parmi les nations ? Et pourquoi donc trament-elles tous ces complots inutiles ?* » (Ps 2 v.1). Il faut agir. Mais que faire ?

Par la réponse qu'il donne au jeune homme riche et assoiffé d'absolu qui s'adresse à lui (Mc ch.10 v.17 à 22), Jésus attire notre attention non pas sur ce qu'il faut faire, mais sur ce qui peut nous retenir dans notre élan et nous empêcher de lui obéir. Il nous amène à nous demander ce qui fonde réellement notre sécurité. Celle de ce jeune juif pieux venait de sa richesse (et de tout ce qu'elle permet d'acquérir en plus ou moins grande quantité : biens matériels, droits, pouvoir, rela-

tions). Il n'a pas pu y renoncer, très certainement parce que la précarité de la vie du maître qui l'invitait à le suivre lui a fait peur. Si notre sécurité vient de ce que nous possédons, nous nous crisperez sur nos biens pour ne pas la perdre. Mais si nous plaçons notre confiance dans la promesse de la vie éternelle que nous fait le Christ, nous jouirons d'une sécurité et d'une paix qui ne nous quitteront pas, même si par obéissance nous devons connaître la précarité.

La Côte d'Ivoire est sur le chemin de la paix et de la réconciliation, Haïti se reconstruit lentement, trop lentement peut-être, mais sûrement. C'est donc avec joie et confiance dans la fidélité du Seigneur mais aussi de la vôtre, vous qui avez donné et prié pour ces deux pays, que la Mission Biblique a abordé l'année 2012. Les couleurs qui sont apparues dans son journal *l'Appel* veulent en être le signe. Et en lisant celui-ci, vous pourrez

découvrir comment elle continuera à travailler à l'édification des saints et à la communion fraternelle entre les Églises de Côte d'Ivoire, d'Haïti, de France et de Suisse.

Étienne Loppin



SOMMAIRE

PAROLES À MÉDITER	2
PAROLES DE TÉMOINS	
Appelé à servir	3
Programme d'évangélisation des enfants des rues de Port-au-Prince	4
Mission-découverte à Port-au-Prince	5
PROVERBES	
Proverbes de Côte d'Ivoire et d'Haïti	5
ÉCHOS ET NOUVELLES	
Bilan de l'aide aux déplacés	6
7 décennies dans la préparation des leaders chrétiens haïtiens	7
La formation théologique	7
PAROLES DE COMITÉS	
Haïti	3
Côte d'Ivoire	8

Nous nous rappelons...

Nous nous rappelons ce jour de grandes souffrances et de douleurs,
 Nous nous rappelons nos frères et sœurs,
 Nous nous rappelons nos jeunes et enfants,
 Nous nous rappelons nos compatriotes,
 Nous nous rappelons nos handicapés et vieillards,
 Nous nous rappelons nos amis et partenaires,
 Nous rappelons leur grande solidarité,
 Nous nous rappelons vos messages d'amour et de réconfort,
 Nous nous rappelons les jours difficiles sous les tentes,
 Nous nous rappelons surtout la grâce et la miséricorde de Dieu.

12 janvier 2012
 Texte écrit par
 le frère Gaston JEAN



Appelé à servir



Voici un leader qui a bien servi sa communauté : le Docteur Edner Alphonse Jeanty a été au service de la communauté évangélique haïtienne durant plus de 40 ans, et il a passé 18 ans de sa vie à traduire la Bible en créole. Il a accepté pour l'Appel de nous donner quelques mots de témoignage.

Je suis né le 20 décembre 1930 à Cap-Rouge, dans les Mornes, du côté de Jacmel, au sud-est d'Haïti. J'avais à peine 18 ans quand ma mère mourut, laissant derrière elle dix enfants : huit garçons et deux filles. Ce fut comme un désastre pour la famille Alphonse Jeanty. Mon père en a pratiquement perdu la tête et devint alcoolique. Mon frère aîné Gesner et moi étions maintenant responsables de la famille. Nous avions à envoyer les autres enfants à l'école alors que nous y allions encore nous-mêmes. Heureusement, Dieu a envoyé deux de nos cousines pour donner un coup de main à notre grand-mère. Dieu s'est servi de ma mère, une femme modeste qui a su comment conduire ses enfants dans la crainte du Seigneur. Elle nous a enseigné la Parole de Dieu à la maison puis, à la Station Baptiste Pisga de Cap-Rouge, le frère Davius Hector, dans sa classe d'école du dimanche, m'a conduit à Christ alors que je n'étais encore qu'un gamin. Je rends grâce à Dieu pour les instructions de ma mère et de frère « Davi » Hector.

Obligé de travailler, j'ai appris le métier de savetier, mais un professeur m'a encouragé à reprendre les études. C'est ainsi qu'en 1949, mon frère et moi avons été les premiers à obtenir le Certificat d'Études Primaires à l'école nationale de Cap-Rouge. Puis ce fut le lycée à Jacmel où j'obtins mon Bac. Sur la recommandation du Révérend Pasteur Marius Lafond, on m'a nommé directeur de la toute nouvelle école secondaire, le Collège Évangélique Maranatha, qui venait d'ouvrir sur les hauteurs de Port-au-Prince à Bolosse. Les élèves venaient de partout, et spécialement du Nord-Ouest et de l'Artibonite (centre). Aujourd'hui, le Collège Maranatha est une prestigieuse école de la mission UEBH qui assure la réussite académique de ses élèves et veut permettre à chaque enfant d'entendre le message de l'Évangile. J'ai été le premier professeur haïtien à enseigner à l'École Évangélique de la Bible (EEB).

Je rêvais toujours d'aller au séminaire. En attendant, j'ai écrit à certaines universités au États-Unis. L'une d'entre elles, sachant que j'étais Haïtien, m'a répondu qu'on n'y admettait pas de Noirs. J'ai été terriblement choqué.

En 1959 enfin, je me mis en route en route pour les États-Unis pour des études supérieures en Bible et théologie au Barrington College, d'où je suis sorti avec une licence, ce qui m'a ouvert la porte des facultés de théologie Grace



Seminary et Winona Lake School of Theology. Dans cette dernière, j'ai obtenu une maîtrise en éducation et théologie, avec un mémoire sur l'histoire de l'Église. J'ai enseigné et publié dans ce domaine ainsi que dans les langues bibliques pendant plus de 40 ans, en particulier à l'École de La Bible, devenue depuis le Séminaire de Théologie Évangélique de Port-au-Prince (STEP).

Mon désir d'approfondir et de communiquer la Parole de Dieu m'a poussé à participer durant 18 ans à la traduction de la Bible en Créole, version « Bib-La », mais aussi à écrire : *Le Christianisme en Haïti, Paròl Granmoun* (999 proverbes haïtiens), *Speak Creole in No Time, Condamné à aimer* (roman), et plusieurs autres livres, articles et traités dont le livre *Oui, je le veux*, rédigé avec mon épouse, Mona Thomas Jeanty, étudiante rencontrée à Grace College. Depuis, le Seigneur nous a grandement bénis en nous donnant trois enfants et six petits enfants. Mona et moi sommes très reconnaissants envers le Seigneur. Dieu nous avait préparé l'un pour l'autre et nous a gardés ensemble depuis bientôt 50 ans à son service.

Nous nous sommes engagés corps et âme à servir le Seigneur avec joie, comme enseignant et comme pasteur. Par dessus tout, j'aime partager la Bonne Nouvelle à tous ceux que je rencontre sur mon chemin en leur offrant un verset de la Bible ou un traité évangélique. À 76 ans, après plus de 50 ans de service actif, j'ai pris ma retraite. Le 27 janvier 2007, la dernière Église où j'ai passé plus de 25 ans, a organisé une manifestation avec les témoignages des groupes et ministères auxquels j'ai collaboré : le **STEP** qui continue de former des leaders haïtiens ; la **Société Biblique** qui a patronné la traduction de la Bible en créole,

projet auquel j'ai consacré 18 ans ; le **Concile des Églises Évangéliques d'Haïti** fondé par mon ami le Dr Claude Noël ; la **Fédération Protestante d'Haïti** établie par feu le pasteur Sem Marseille ; l'**UEBH** où j'ai servi comme trésorier, vice-président, gérant-responsable du département de littérature (librairie et imprimerie).

Je remercie Dieu de pouvoir être compté parmi « les plus robustes », et je crois ne pas avoir gaspillé mes jours. Ma femme et moi avons voulu être un modèle pour les fidèles et pour notre famille. Et maintenant nos enfants aiment le Seigneur et en témoignent par leur conduite et leur obéissance à la volonté de Dieu. Que nos petits-enfants leur emboîtent le pas ! Tant que je vivrai, je rendrai gloire à Dieu pour sa bonté et ses bienfaits envers moi et les miens. Et déjà, je me sens un fils de paysan comblé !

PAROLES DE COMITES

Nouvelles d'Haïti

L'Assemblée Générale de l'Union Évangélique Baptiste d'Haïti s'est tenue du 3 au 5 janvier 2012 aux Verrettes, dans la région du Bas-Artibonite. Le pasteur Simon Serleus a été élu nouveau président de l'UEBH. Prions pour lui et les membres du comité exécutif afin qu'ils puissent ensemble reconnaître et réaliser les desseins de Dieu pour les Églises.

Le 12 janvier 2012, les Haïtiens ont célébré dans la peine le deuxième anniversaire du séisme meurtrier. Les traumatismes ne sont pas encore effacés, d'autant plus que des répliques sismiques se font encore sentir en Haïti et en République Dominicaine.

2 missionnaires se préparent à partir en Haïti : Maryline Gerber, comme infirmière à l'hôpital Beraca, début mai 2012, et Karine Rinaldo comme gestionnaire auprès de la Mission Eben Ezer des Gonaïves, début août 2012. Prions pour la préparation de ces deux sœurs, que Dieu soit leur force et leur soutien dans leur départ et leur arrivée.

Programme d'évangélisation des enfants des rues de Port-au-Prince



Dans le n° 265 de notre revue *l'Appel*, Floriane Huser nous présentait la formation, par les responsables de l'UEBH, de 58 moniteurs pour aller à la rencontre des enfants des rues de Port-au-Prince et des autres villes du pays. L'objectif d'animer des groupes d'enfants et de leur présenter la Bonne Nouvelle de l'Évangile se concrétise aujourd'hui : répondre aux besoins des enfants, les aider individuellement à réparer les traumatismes vécus dans leurs relations familiales comme dans leur environnement, voilà le défi qu'essaient de relever ces animateurs des rues. Leur responsable, le pasteur Justima Fanier, nous donne quelques nouvelles du travail accompli.

« Le programme d'Évangélisation des Enfants marche à grands pas. Je pensais que l'ouverture des classes allait créer un ralen-



Activités avec les enfants des rues

tissement d'activité, loin de là. Les rapports que nous recevons de certains moniteurs nous disent que le programme se développe bien. Les clubs fonctionnent un ou deux après-midi par semaine avec des animations de 15h à 18h. Plus de 750 bibles et nouveaux testaments sont déjà distribués aux enfants, auxquels s'ajoutent des ouvrages éducatifs et des livres d'histoires bibliques que nous remettons aux moniteurs pour les enfants. Nous donnons aussi des bonbons et des friandises aux moniteurs pour qu'ils les distribuent aux enfants, en fonction des effectifs.

Les clubs comptent de 20 à 100 enfants selon les quartiers. Dans certains quartiers, les enfants sont intéressés par l'Évangile et leurs parents sont prêts à les envoyer aux clubs ; dans d'autres zones, ils s'y intéressent peu.

Les clubs réunissent actuellement **plus de 1200 enfants, dont plus de 450 ont accepté Christ** comme Sauveur et Seigneur. Un changement social et spirituel se manifeste dans la vie de ces enfants. Plusieurs sont venus à l'Église soit seuls, soit avec leurs parents. Nous disons : « Gloire à Dieu ! ». Avec l'aide reçue, nous offrons aussi les frais scolaires pour une vingtaine d'enfants.

Notre souhait est que les enfants qui se sont donnés au Seigneur grandissent dans l'Évangile et deviennent des leaders dans la transformation de leur communauté. Malheureusement, certains enfants voudraient bien aller

à l'Église, mais faute d'habits et de chaussures, ils ne le peuvent pas. Nous devons prier pour cette œuvre et pour les moniteurs qui annoncent la Bonne Nouvelle de Jésus aux enfants. Malgré beaucoup d'occupations personnelles, ils se sont donnés pour la cause de l'Évangile de Christ, pour le salut de ces enfants et pour la croissance de leur communauté.

Certains pasteurs accompagnent les moniteurs dans ce travail, et certains d'entre eux témoignent qu'ils cherchaient depuis longtemps une telle activité. Nous prions le Seigneur afin qu'il accomplisse un travail tout particulier dans la vie de ces enfants : qu'ils deviennent des hommes et des femmes responsables et qu'ils marchent en nouveauté de vie.

Puisse le Seigneur bénir la Mission Biblique pour le soutien qu'elle nous accorde en vue de la réussite de ce projet !

Pasteur Justima Fanier, UEBH



Formation des moniteurs des rues

Mission Découverte à Port-au-Prince (Haïti)

du 10 au 21 novembre 2011

À Washington, dans une station de métro, un homme joue du violon. À cette heure de pointe, personne ne semble prêter attention aux harmonies de sa mélodie, hormis une petite poignée de personnes dont plusieurs enfants. Certains ont déposé quelques pièces à côté de lui.

Avrai dire, il n'attendait pas d'argent. Il entrait dans le cadre d'une enquête des plus grands spécialistes du *Washington-Post* sur la perception des goûts et des priorités d'action des personnes. En effet, cet homme qui jouait incognito est le plus grand de tous les violonistes du monde, Joshua Bell. Ses billets de spectacle ne se vendent pas à moins de 100 dollars. Pourtant, là, dans cette bouche de métro, les passants avaient droit à un concert gratuit du virtuose. De même, nous avons chaque jour des privilèges, et même, pourrait-on dire, de grandes richesses autour de nous. Si nous ne nous arrêtons pas pour écouter l'un des meilleurs musiciens au monde jouant quelques-unes des plus belles partitions jamais composées, à côté de combien d'autres choses passons-nous ?

Mon séjour de découverte en Haïti m'a ouvert un peu plus les yeux sur ma situation en France. Pourquoi a-t-on besoin d'être confronté à la misère pour enfin se réveiller et considérer son mode de vie, son confort ? Chez moi, je profite de tant de privilèges, et pourtant, je ne m'en rends pas compte. Probablement parce que l'on réduit souvent les richesses à de l'argent, à des pièces sonnantes et trébuchantes.

En Haïti, lorsqu'on a moins (même beaucoup moins), le système de valeurs change. Les



Haïtiens ont probablement bien mieux compris que moi les richesses offertes sur cette terre. Ils peuvent attacher de l'importance aux vraies priorités ! Il y a beaucoup de croyants dans ce pays. Ils ont à cœur le service pour Christ : agir pour son prochain, être prêt à donner de soi-même !

À plusieurs reprises, j'ai été questionnée par les Haïtiens : « Comment vois-tu mon pays ? » Ma réponse ? Je vois le courage des hommes et des femmes ! Ils ont une bonne dose de force intérieure qui leur permet d'affronter les situations difficiles qui se présentent à eux ! Même si, pour moi, la misère que j'ai vue est plus grande que partout ailleurs !

Pour ma collègue infirmière Marie-Joe et moi-même, les activités se sont enchaînées. Faire face à l'imprévu, mener à bien des activités sans s'y être préparée, c'est ce que j'ai pu apprendre. Que c'est formateur !

Avec l'accompagnement de membres de l'UEBH du campus Bolosse de Port-au-Prince, nous avons intégré la petite équipe de la clinique mobile, participé à une campagne de déparasitage, travaillé sur une suggestion de carnet de santé, donné des temps de formation aux volontaires de santé qui vont dans les quartiers pour les élèves du collège technique Maranatha, visité *Lekol pou you Tou*, invité à partager notre repas avec petits et grands, et bien d'autres choses encore ! Le contenu avait son importance, mais la façon de le vivre encore davantage.

Je garderai un souvenir tout particulier des visites auprès des personnes âgées au centre des quartiers enclavés et éprouvés de Fort-



Mercredi. Les sourires partagés nous ont transportés.

J'ai été frappée par le grand nombre de fausses croyances qui sont véhiculées. Plusieurs jeunes sont venus nous trouver avec des questions médicales, mais aussi de tous ordres. C'est au cœur des échanges avec la population que nous avons pu vivre des temps de richesse relationnelle !

Ma situation professionnelle ne devait pas me permettre de partir. Mais finalement, ce désir s'est quand même réalisé. Si cela n'a eu que le bénéfice de m'ouvrir les yeux sur ces réalités évoquées, alors c'est déjà ça de gagné ! Merci au Très-Haut qui nous a protégées et gardées.

En conclusion, je nous souhaite de pouvoir entendre le « son du plus grand violoniste », ce son doux et harmonieux de l'appel du Maître, qui contraste tant avec notre vie quotidienne au rythme et à la cadence effrénés.

Lydie Wolff

PROVERBES DE COTE D'IVOIRE ET D'HAÏTI

Proverbe du N° 267

« Il est facile de tuer le coq du village mais il n'est pas facile de réveiller les habitants quand il fait jour. »

Situation d'origine ou observation de départ

En Côte d'Ivoire rurale comme sous bien d'autres latitudes, c'est le coq qui annonce l'aube et empêche de faire la grasse matinée. Mais si un jour il ne chantait pas, comment réveiller tout le village ?

Emploi

Ce proverbe avertit qu'avant de vouloir se débarrasser de quelqu'un parce qu'il remplit mal sa tâche, il faut s'assurer qu'on pourra le remplacer. Il permet aussi de dire que faute d'une meilleure solution pour régler un problème, il faut se contenter de celle qu'on a malgré ses inconvénients. À rapprocher du dicton français : « La critique est aisée, mais l'art est difficile ».

Voici un nouveau proverbe :

« La brousse n'est pas le village des poules. »

Bilan de l'aide aux déplacés



En raison des violences post-électorales en Côte d'Ivoire, de nombreuses familles ont fui les zones de combat et se sont réfugiées dans les églises. L'UEESO a accueilli près de 4 000 personnes sur les différents sites de Duékoué, Daloa, Abidjan... Plusieurs autres déplacés ont été accueillis dans des familles chrétiennes.

Les déplacés sont arrivés dépourvus de tout : il était donc urgent de leur trouver un abri, des vêtements, des vivres et de leur donner le réconfort moral nécessaire. En échange, ils ont participé aux distributions de vivres, à l'entretien et au nettoyage des sites.

L'appui financier de la Mission Biblique et du S.E.L., ainsi que l'aide matérielle des organisations humanitaires, ont permis à l'UEESO de soulager la vie quotidienne de bien des réfugiés. Durant cette période, d'avril à novembre 2011, le Secrétaire Général de l'Union et la cellule humanitaire de l'UEESO ont distribué plus de 7 tonnes de riz, près d'1/2 tonne de haricots, du sel et plus de 80 litres d'huile, ainsi que des moustiquaires, des seaux, des savons, des nattes, des vêtements... Les régions qui ont reçu de l'aide en nourriture ou en matériel sont les suivantes : Abidjan, Aboisso, Toumanguié, Gagnoa, Guibéroua, Daloa, Issia, Duékoué, Bangolo, Man, Sangouiné, Danané, Noé.

L'aide accordée a aussi permis d'assurer le retour et le relogement des déplacés, le paiement des surfactures, les réparations et les réhabilitations des structures d'accueil. 23 enfants OEV (Orphelins Et Vulnérables) ont bénéficié d'une prise en charge de leurs frais de scolarité. De plus, en raison des difficultés rencontrées dans le pays pendant cette période, 18 pasteurs à la retraite et 19 veuves de pasteurs ont bénéficié d'une assistance financière.

Enfin, la visite du Secrétaire Général de l'ONU, M. Ban Ki Moon, sur le site UEESO de Cocody le 22 mai 2011, malgré la lourde charge que cela a représenté en terme de mobilisation, prouve que les actions menées sont reconnues et appréciées.

À partir de novembre 2011, la situation socio-politique de la Côte d'Ivoire a évolué dans le sens d'un apaisement progressif. Elle permet de réaliser les actions auprès des populations cibles avec beaucoup plus de sérénité. Cependant, dans les zones où il y a encore quelques problèmes de sécurité, les populations vivent dans la peur et la psychose.



Hébergement sous tente à Duékoué



Distribution alimentaire

D'autres, craignant le retour à la violence, hésitent à prendre la décision de retourner définitivement chez eux. Les actions auprès de ces dernières consistent à les rassurer en encourageant les pasteurs qui avaient eux-mêmes fui, à rejoindre leurs postes. Ainsi, là où les pasteurs ont repris leur service, les populations en général, et les chrétiens en particulier, sont rentrés en grande majorité.

La libération des locaux occupés par les déplacés restait à négocier. Plusieurs déplacés ont évoqué le manque de moyens pour retrouver une nouvelle habitation. D'autres, par contre, ont évoqué le problème de sécurité dans les quartiers qu'ils souhaiteraient habiter. Au dernier groupe, les res-

ponsables de l'UEESO ont assuré qu'ils suivaient l'évolution de la situation sécuritaire et qu'ils ne partiraient que quand le calme serait vraiment revenu dans leur quartier. Quant au premier groupe, après avoir informé les organisations humanitaires (UNHCR, Caritas, OCHA) de la situation, il a été proposé de construire des tentes sur la station de l'église, pour permettre aux déplacés qui ne peuvent pas encore quitter le site

d'y rester. Les ONG ont promis de leur apporter de l'eau, de construire des latrines..., afin de réduire les charges supportées par l'Église. Cette proposition et l'aide offerte ont permis de lever le blocage qui pointait à l'horizon. Ainsi, ceux qui, par confort, voulaient encore rester au Motel de Cocody, ont finalement tous accepté de libérer leurs chambres.

Globalement, le projet a été très bénéfique pour les déplacés et a apporté une amélioration notable dans leur vie pendant la grave crise qu'a connue la Côte d'Ivoire. Nous



Duékoué, responsables de l'accueil



remercions tous les donateurs de la Mission Biblique qui ont soutenu ces centaines de familles par leurs dons et leurs prières. Les messages et les enseignements bibliques donnés chaque jour ont produit des effets bénéfiques dans plusieurs vies.

La rédaction

1942-2012 : 7 décennies dans la préparation des leaders chrétiens haïtiens



70 ans depuis que le Séminaire de Théologie Évangélique de Port-au-Prince (STEP, autrefois appelé École Évangélique de la Bible) est au service de la communauté évangélique haïtienne.

CŒuvre de l'Union Évangélique Baptiste d'Haïti, le STEP accueille aujourd'hui environ 170 étudiants. Sa mission ? Préparer des leaders chrétiens haïtiens à faire des disciples pour Christ en vue de la transformation de leur communauté à la gloire de Dieu. Au terme d'un cycle de 4 ans d'études, l'institution permet d'obtenir une licence en théologie.

Environ 1 500 hommes et femmes, venus de plusieurs régions d'Haïti, ont bénéficié de la formation théologique offerte par le STEP, et ont été préparés à exercer des ministères divers en Haïti ou ailleurs. Certains d'entre eux sont actuellement des responsables d'Églises, des dirigeants de Missions, des professeurs de théologie, des responsables d'institutions chrétiennes, des missionnaires, pour ne citer que cela.

La formation de leaders chrétiens dans un pays en proie à des crises d'ordre socio-économique et politique est loin d'être une tâche facile, mais le Seigneur se montre toujours fidèle envers le STEP dans l'accomplissement de sa mission. En effet, la fidélité de Dieu a été on ne peut plus manifeste durant et après le séisme du 12 janvier 2010 qui a détruit le bâtiment principal hébergeant les salles de classe, les bureaux des professeurs et ceux

des membres de l'administration. Mais Dieu a accordé des fonds pour la construction de deux bâtiments provisoires logeant respectivement des salles de classe et les bureaux des professeurs.



Le STEP bénit le Seigneur de lui avoir permis, durant les 7 décennies de son existence, de jouir d'une bonne réputation en Haïti et à l'étranger. Il se réjouit aussi de compter des professeurs qui allient l'expérience pratique, un témoignage exemplaire et une capacité remarquable d'enseignement.

Construire des édifices permanents et plus confortables pour accueillir les étudiants et loger les bureaux du personnel administratif et des professeurs ; disposer de fonds suffisants pour réduire les frais d'écologie des étudiants ; implanter des centres de formation à travers Haïti ; construire un dortoir et un centre d'activités estudiantines : voilà des projets parmi d'autres que le Dr Jean Dorlus, Doyen

de l'institution, compte mener à bien. Aussi le STEP envisage-t-il de lancer une campagne de levée de fonds, tant en Haïti qu'à l'étranger dans le cadre de la célébration de son 70^e anniversaire.

En relevant ces défis, le Séminaire de Théologie Évangélique de Port-au-Prince sera en mesure de mieux servir les Églises évangéliques et la société haïtienne en général. Le STEP continue de compter sur la grâce de Dieu en vue d'un avenir encore plus fructueux.

Fiche signalétique du STEP

Fondation : 1942, par Florentino D. Toirac, missionnaire cubain

Localisation : Port-au-Prince, Bolosse, sur le campus de l'UEBH

Dirigeant actuel : le Dr Jean Dorlus

Horaire des cours : de 15h à 19h, du lundi au vendredi

Frais annuels de scolarité par étudiant : 1 044 euros

Site Internet : www.stephaiti.net

Maxime Pierre-Pierre (Enseignant)
Harry Thelusma (Relations Publiques)

La formation théologique

La priorité de la Mission Biblique est le soutien à la formation théologique. Elle représente près d'un tiers de nos aides en Côte d'Ivoire : Institut Biblique de Man, séminaires de formation de pasteurs, bourses pour étudiants en théologie... Aujourd'hui, c'est le pasteur Togba Lambert qui nous donne de ses nouvelles après une première année de formation à la FATEAC (Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne) d'Abidjan.

Que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus Christ soient notre partage ! Nous ne cessons de rendre grâce à Dieu pour le succès qu'il nous accorde dans nos études. Ces



études seraient difficiles, voire impossibles, sans le moindre apport financier. En effet, votre contribution nous a permis, après plusieurs années de service comme pasteur à Guiglo, de financer ma formation théologique à la FATEAC. Il faut dire que la première année (2010-2011) a été un peu perturbée en raison de la situation

socio-politique du pays. Dieu merci, tout est rentré dans l'ordre et nous avons pu achever notre année académique. Je suis cette année en deuxième année (licence 2). Les cours me font du bien, ils contribuent à ma croissance spirituelle et théologique. L'administration de la FATEAC a



promis de nous remettre nos bulletins de notes dans les mois qui viennent. Bien avant que cela soit fait, je peux vous assurer que j'ai bien terminé la première année. La deuxième année se déroule avec beaucoup de succès. Que toute la gloire revienne à notre Dieu ! Je termine cette correspondance par ce sujet de prière : que Dieu soutienne nos enfants que nous avons envoyé étudier à l'intérieur du pays à cause du coût élevé de la vie à Abidjan. Que tous ceux qui, grâce à vous, nous apportent soutiens financier et spirituel, trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Togba Lambert, pasteur

Nouvelles de Côte d'Ivoire



Équipe de chargement du conteneur



Le conteneur chargé de plus de 7 tonnes de matériel médical, de littérature, d'objets divers pour les déplacés, de matériel informatique... est arrivé le 9 février à Abidjan. Merci à toute la chaîne de dons, de collectes, de chargements qui a permis cet envoi.

6 pasteurs et 2 couples ont répondu à l'appel d'accompagnement et de visite des Églises de l'UEESO dans leurs projets de reconstruction et de réconciliation. Pratiquement toutes les régions où les Églises de l'UEESO sont implan-

tées ont été visitées entre le 13 février et le 14 mars.

Le frère Lieu Déa Alphonse a reçu une greffe de rein début janvier aux USA. Si sa santé le lui permet, il espère un retour au pays vers mars/avril.

Le couple Étienne et Thérèse Loppin partent le 19 mars pour s'installer à Danané où ils apporteront leur concours aux activités d'aide aux populations rurales de la région.

Nous avons appris avec tristesse le décès de 2 serviteurs de Dieu dans la force de l'âge : le doyen de la Faculté de Théologie Évangélique d'Abidjan, le Dr Isaac Kéita, dont le décès est survenu le 25 janvier après une courte maladie ; le pasteur Ira Ruffin, évangéliste zélé, décédé subitement le 25 décembre, à Guiglo. Ce dernier, de caractère effacé et humble, a toujours eu la vision d'apporter l'Évangile dans chaque village de sa région natale. Dieu a permis que cela se réalise. Ira et ses co-équipiers ont parcouru un village après l'autre, non seulement dans la région des Wè, mais aussi dans d'autres contrées de la Côte d'Ivoire. Le film Jésus a pu être vu par des dizaines de milliers de personnes. Nombreux sont les hommes, femmes et enfants qui ont reconnu en Jésus Christ leur Sauveur personnel. Le frère Ira se repose de ses œuvres auprès de son Seigneur bien-aimé à qui appartient toute la gloire!



Le pasteur Ira Ruffin

En Suisse, d'anciens missionnaires ont aussi été rappelés par le Seigneur : Gottfried Sahli, ancien missionnaire à Guiglo, est décédé le 26 décembre 2011 à l'âge de 86 ans ; Mme Hélène Hauenstein s'est endormie le 30 novembre au foyer Bethel à Genève.

A toutes les familles éprouvées, nous redisons notre affection fraternelle.

JAB
CH-2400 LE LOCLE
PP/JOURNAL
CH-2400 LE LOCLE



Siège social et secrétariat :
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tel : 01.48.73.77.16

Président en Suisse :
Daniel Salzmann : Rue Beau Site, 27
CH 2400 LE LOCLE
Tel. 032.931.15.55
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :
<http://missionbiblique.org>
Courrier électronique : info@missionbiblique.org

Dons et abonnements peuvent être versés à :
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7



Equipe de rédaction :
A. Blocher, Y. Blocher,
R. Égli, J-C et D. Raynaud,
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :
Indiquez vos changements
d'adresses au secrétariat
en France ou au président
en Suisse

Suisse
Siège social :
Genève



Le comité suisse de la Mission Biblique a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

Abonnement :
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :
Daniel Salzmann, CH 2400 LE LOCLE

Maquette :
IOTA Création

Impression :
Juillerat et Chervet SA,
CH 2735 Bévillard